

LES SALARIÉS NE DOIVENT PAS PAYER LES CONSÉQUENCES DES DÉFAILLANCES !

26 juin 2026



Lors de la panne survenue au Ferrage à la suite d'un court-circuit sur les canalis, les stocks MGV ont été entièrement vidés, provoquant l'arrêt de l'usine Peinture. Grâce à la mobilisation exemplaire des équipes UTEE, tous les moyens ont été déployés pour réduire au maximum le temps d'intervention et éviter de justesse l'arrêt complet du Montage.

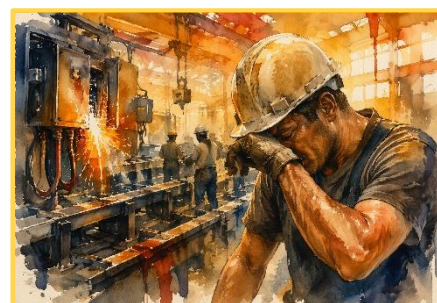
Aujourd'hui, les installations sont de nouveau opérationnelles. Il reste désormais à reconstituer les stocks MGV. Pour cela, la direction propose de faire appel à des salariés volontaires du Ferrage et de la Peinture le samedi matin.

Pour la CFE-CGC, cette solution n'est ni satisfaisante ni responsable.

Comment peut-on demander aux salariés de travailler un sixième jour consécutif alors que chacun subit déjà des conditions de travail particulièrement éprouvantes en cette période de fortes chaleurs ? Les salariés dits « volontaires » seront exposés à une fatigue supplémentaire, tout comme l'encadrement, une nouvelle fois sollicité afin d'assurer l'organisation et le suivi de cette activité exceptionnelle.

Trop, c'est trop !

Pourquoi les salariés devraient-ils encore supporter les conséquences d'une panne dont l'origine est liée à une fuite d'eau signalée à de multiples reprises par la **CFE-CGC** ? Depuis des mois, la **CFE-CGC** alerte sur les risques liés à cette situation. Aujourd'hui, les faits nous donnent malheureusement raison.



La **CFE-CGC** refuse que les salariés deviennent la variable d'ajustement des défaillances techniques et du manque d'anticipation. D'autres solutions doivent être étudiées, en tenant compte de la santé, de la sécurité et des conditions de travail des salariés, particulièrement dégradées durant cet épisode caniculaire.

La CFE-CGC exige de la direction une reconnaissance concrète de l'effort demandé aux salariés acceptant de venir travailler le samedi.

Lorsque l'entreprise fait appel à l'engagement exceptionnel de ses collaborateurs pour surmonter une situation de crise, cet engagement doit être reconnu à sa juste valeur par une compensation adaptée. Les ferreurs, les peintres et l'ensemble des personnels concernés ne peuvent être remerciés par de simples paroles.

Le respect et la reconnaissance ne sont pas des slogans : ce sont des actes !



NOS PRIORITES :
LA SANTE, LA SECURITE ET LES
CONDITIONS DE TRAVAIL